

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION



Trente-et-unième session du Comité pour les animaux
En ligne, 31 mai, 1, 4, 21 et 22 juin 2021

Questions d'interprétation et d'application

Réglementation du commerce

Définition de l'expression « destinataires appropriés et acceptables »

ADDENDUM RELATIF AUX DESTINATAIRES APPROPRIES ET ACCEPTABLES

1. Le présent document a été préparé par les coprésidents du groupe de travail sur les *destinataires appropriés et acceptables* et par le Secrétariat*.

Orientations sur les meilleures pratiques permettant de déterminer si « le commerce favoriserait la conservation *in situ* »

2. Dans le cadre de la CITES, la question de la conservation *ex situ* et *in situ* a été discutée régulièrement, mais il n'existe pas de définition commune de ces termes au sein de la Convention. Il a donc été suggéré d'utiliser les définitions de la conservation *in situ* et *ex situ* qui figurent à l'Article 2 de la Convention sur la diversité biologique (CDB) comme suit :

Conservation *in situ* : « la conservation des écosystèmes et des habitats naturels et le maintien et la reconstitution de populations viables d'espèces dans leur milieu naturel et, dans le cas des espèces domestiquées et cultivées, dans le milieu où se sont développés leurs caractères distinctifs (<https://www.cbd.int/convention/articles/?a=cbd-02>). »

Conservation *ex situ* : « la conservation d'éléments constitutifs de la diversité biologique en dehors de leur milieu naturel. »

3. Bien que le groupe de travail ait été chargé d'examiner la question pour les inscriptions à l'Annexe II où l'expression « destinataires appropriés et acceptables » apparaît dans l'annotation, il a été noté que les établissements d'élevage *ex situ* et la conservation *in situ* sont spécifiquement mentionnées dans la résolution Conf. 13.9, *Encourager la coopération entre les Parties où se trouvent des établissements d'élevage ex situ et celles qui réalisent des programmes de conservation in situ*, qui pourrait donc être utilisée comme point de départ des discussions. Dans le dispositif de cette résolution, la Conférence des Parties prie instamment :
 - a) les Parties d'encourager les établissements *ex situ* qui élèvent des espèces animales de l'Annexe I ou qui reproduisent artificiellement des espèces végétales de l'Annexe I, à chercher à prendre des

* Les appellations géographiques employées dans ce document n'impliquent de la part du Secrétariat CITES (ou du Programme des Nations Unies pour l'environnement) aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires ou zones, ni quant à leurs frontières ou limites. La responsabilité du contenu du document incombe exclusivement à son auteur.

mesures de coopération à l'appui de la conservation in situ sur la base des ressources générées par ces établissements ; et

b) les Parties d'encourager les établissements ex situ qui élèvent ou reproduisent artificiellement des espèces de l'Annexe I dans des États des aires de répartition à soutenir les programmes de conservation in situ ; un tel soutien pourrait revêtir diverses formes, telles que l'assistance technique, l'apport de fonds, l'échange de spécimens pour réintroduction dans la nature, le renforcement des capacités et la formation, le transfert de technologies, des investissements, une infrastructure et d'autres mesures.

4. Sur la base de ce texte, des éléments reçus des Parties en réponse à la notification n° 2019/70 et d'autres informations accessibles au public, le groupe de travail a commencé par compiler les différentes formes possibles de soutien à la conservation *in situ* qui figurent à l'annexe 1 du présent addendum. Il convient de souligner que tous les types de soutien énumérés doivent avoir pour but de garantir à long terme le maintien des populations d'espèces dans leurs écosystèmes et habitats naturels. La liste n'est pas exhaustive et pourra être étendue ou réduite à l'avenir.
5. Le groupe de travail n'a pas eu suffisamment de temps ou n'a pas disposé d'assez d'exemples de meilleures pratiques des Parties sur la manière de déterminer si « le commerce favoriserait la conservation *in situ* » pour s'en inspirer afin d'élaborer des orientations sur la manière de procéder à cette détermination. Le groupe de travail a l'intention de continuer à examiner cette partie du mandat jusqu'à la 31^e session du Comité pour les animaux et produira un document d'information ou fera le point oralement sur tout progrès réalisé.

Orientations spécifiques aux espèces pour les spécimens vivants d'éléphants d'Afrique et de rhinocéros blancs du Sud

6. Les informations fournies par les Parties et les organisations concernées ont été compilées en un ensemble de facteurs à évaluer pour déterminer si le destinataire proposé d'un spécimen vivant dispose d'installations adéquates pour le conserver et le traiter avec soin, en s'appuyant sur les éléments convenus dans le document CoP18 Doc. 44.1. Plusieurs membres du groupe de travail ont fourni des commentaires sur le premier projet. Les membres du groupe de travail ont en outre formulé des suggestions sur le projet de liste de facteurs, et ont partagé des lignes directrices et des documents supplémentaires sur les meilleures pratiques.
7. Certains membres du groupe de travail ont suggéré de définir des valeurs minimales concernant l'alimentation, les soins aux animaux, le personnel nécessaire, etc. Parallèlement, un certain nombre de documents d'orientation de grande qualité ont été portés à l'attention du groupe de travail, contenant des instructions et des recommandations détaillées sur le maintien en captivité d'éléphants d'Afrique et de rhinocéros blancs du Sud. Ces documents existants sur les meilleures pratiques se concentrent sur un ensemble similaire de facteurs pris en compte pour garantir que les animaux sont maintenus dans un environnement approprié. En même temps, les valeurs des différents facteurs varient, reflétant le contexte spécifique dans lequel chaque document d'orientation a été élaboré. La fusion de ces documents existants sur les meilleures pratiques en un seul document ne semble pas possible compte tenu des contraintes de temps et de capacité du groupe de travail. Par ailleurs, il n'est pas certain qu'un tel effort conduise à un meilleur résultat que les orientations pratiques existantes. De plus, tout document d'orientation doit être évalué périodiquement, développé et mis à jour à mesure que de nouvelles informations sont disponibles.
8. Il est donc suggéré que les orientations non contraignantes permettant de déterminer si le destinataire proposé d'un spécimen vivant d'éléphant d'Afrique et/ou de rhinocéros blanc du Sud dispose d'installations adéquates pour le conserver et le traiter avec soin contiennent une liste détaillée des facteurs à prendre en compte, ainsi qu'une liste des documents existants sur les meilleures pratiques qui peuvent être utilisées par les établissements pour les guider dans la mise en place de valeurs spécifiques (annexe 2 du présent addendum). Afin d'éviter qu'un ou plusieurs facteurs soient établis d'une manière qui compromettrait l'objectif global de garder les animaux dans un environnement approprié, un encadré définissant un objectif global pour chaque groupe de facteurs figure au début de chaque section.
9. Le groupe de travail n'a pas eu suffisamment de temps pour examiner certaines questions soulevées au cours des délibérations, notamment la question de savoir si des valeurs spécifiques doivent être fournies ou non lorsqu'un consensus a été atteint sur les facteurs eux-mêmes et si deux ensembles distincts d'orientations pour les éléphants et les rhinocéros seraient préférables à un seul ensemble. Le groupe de travail a l'intention de continuer à examiner cette partie du mandat jusqu'à la session, et il produira un document d'information ou fera le point oralement sur tout progrès réalisé.

Formes possibles de soutien à la conservation *in situ*

Le produit de l'exportation d'espèces sauvages peut être utilisé pour financer directement diverses activités susceptibles de bénéficier à la conservation *in situ* des espèces CITES dans la nature et des écosystèmes dont elles dépendent. Il s'agit notamment, mais pas seulement, des éléments suivants :

- le financement de matériel/équipement et d'infrastructures ainsi que l'investissement dans des technologies visant à protéger les zones dédiées aux espèces sauvages (parcs, zones de conservation et habitats établis) et les espèces protégées qui y vivent ;
- le recrutement de personnel pour améliorer la gestion et la protection des espèces dans leur aire de répartition naturelle ;
- les actions de renforcement des capacités et de soutien au personnel de terrain, aux gestionnaires, au personnel chargé de la conservation *in situ*, aux membres des communautés et aux acteurs locaux afin de :
 - réussir à protéger les espèces menacées du braconnage ;
 - améliorer les capacités techniques permettant d'analyser et de rendre compte des données spatialement explicites en temps voulu ;
 - utiliser des colliers émetteurs, des logiciels, des dispositifs GPS pour protéger les espèces sauvages ;
 - mettre en œuvre des pratiques de gestion des espèces ou des populations scientifiquement fondées ;
- l'expansion, la restauration ou la création d'habitats sécurisant et améliorant la qualité et la capacité de charge des habitats afin que des populations viables puissent être maintenues ;
- l'élaboration et la mise en œuvre de programmes de sensibilisation, d'éducation et de conservation à l'adresse des communautés autochtones et locales afin de :
 - améliorer la coexistence avec la faune sauvage ;
 - développer des systèmes d'incitation à la conservation des espèces menacées afin de réduire les prélèvements là où ils ne sont pas viables d'un point de vue biologique ;
 - fournir une assistance en faveur des moyens d'existence alternatifs ;
 - développer des moyens de dissuasion sans cruauté pour éloigner les espèces ciblées des zones d'habitation humaine et réduire les conflits entre les humains et la faune sauvage ;
 - mettre en œuvre des mesures humaines pour protéger les cultures ;
 - réduire et/ou éliminer l'exploitation illégale des ressources naturelles ;
 - améliorer les attitudes, les valeurs et les connaissances en matière d'environnement ;
 - développer des compétences qui préparent les individus et les communautés à entreprendre de manière collaborative une action environnementale positive ;
- la mise en place de programmes de sauvegarde, de réhabilitation, de réintroduction, de remise en liberté et de suivi après la remise en liberté qui donnent la priorité aux espèces menacées ou en danger ;
- la conduite de recherches sur les espèces menacées, y compris, mais sans s'y limiter, sur l'écologie, le suivi des populations, la santé de la faune sauvage, l'élaboration de suivis et de plans de gestion adaptative ;
- l'élaboration et le soutien aux protocoles de contrôle qui supervisent la mise en œuvre et le suivi des activités liées à la protection et à l'utilisation biologiquement durable des espèces menacées.

Les contributions non monétaires peuvent également constituer des soutiens directs et indirects à la conservation *in situ*. Il s'agit notamment, mais pas seulement, des éléments suivants :

- la recherche depuis des lieux *ex situ* afin de soutenir les travaux scientifiques relatifs à la conservation *in situ* et/ou de contribuer directement à la conservation des espèces ou des écosystèmes :
 - les méthodes de suivi, les informations sur le cycle de vie, les besoins nutritionnels, la transmission et les traitements des maladies ;
 - la modélisation génétique et démographique – afin d'évaluer l'importance relative des différentes menaces pour les différentes populations ;
 - la physiologie animale ;
 - les études écologiques et comportementales ;
 - les programmes d'élevage/de reproduction en captivité reconnus (tels que le SSP de l'AZA, l'EEP de l'EZA ou les GSMP de la WAZA) qui soutiennent la conservation d'espèces menacées dans la nature en relâchant les animaux secourus dans la nature, et/ou à des fins de remise en liberté et de réintroduction ;
 - la santé vétérinaire ;
 - la recherche sur la réduction de la demande de produits de rhinocéros et d'éléphant qui menace les populations sauvages ;
- le développement de connaissances permettant la mise en œuvre de programmes de sensibilisation, d'éducation et de conservation à l'attention des communautés mentionnées ci-dessus ;
- l'échange de spécimens provenant de programmes d'élevage reconnus (tels que le SSP de l'AZA, l'EEP de l'EZA ou les GSMP de la WAZA) en vue de leur réintroduction dans la nature, en appliquant les lignes directrices de l'UICN en matière de réintroduction ;
- l'organisation d'ateliers, de conférences, de symposiums ou d'autres réunions afin de partager et développer les connaissances pour la conservation *in situ* des espèces ainsi que de renforcer les capacités *in situ*.

Vous trouverez ci-dessous une liste de références à des lignes directrices importantes et des exemples de meilleures pratiques en rapport avec notre mandat.

Lignes directrices :

L'UICN dispose de lignes directrices pour les réintroductions et autres transferts d'espèces sauvages
<https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2013-009.pdf>

IUCN Species Survival Commission Guidelines on the Use of *Ex situ* Management for Species Conservation: <https://www.eaza.net/assets/Uploads/Position-statements/IUCN-Guidelines-on-the-Use-of-ex-situ-management-for-species.pdf>

IUCN Guidelines (2017) IUCN Guidelines for Determining When and How *Ex Situ* Management Should Be Used in Species Conservation <https://conbio.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/conl.12285>

One Plan Approach from IUCN: [The One Plan Approach to Conservation | Conservation Planning Specialist Group \(cpsg.org\)](#)

Exemples/meilleures pratiques :

North Carolina Zoo:

https://www.researchgate.net/profile/Larry_Minter/publication/332273276_The_African_elephant_Loxodonta_spp_conservation_programmes_of_North_Carolina_Zoo_two_decades_of_using_emerging_technologies_to_advance_in_situ_conservation_efforts/links/5d3322b74585153e59110155/The-African-elephant-Loxodonta-spp-conservation-programmes-of-North-Carolina-Zoo-two-decades-of-using-emerging-technologies-to-advance-in-situ-conservation-efforts.pdf

Colchester Zoo Project: Elephant Orphanage Project (EOP), South Kafue National Park, Zambia - <https://www.actionforthewild.org/projects/current-projects/projects-in-africa/elephant-orphanage-project-eop/>

Zoological Society of London – London and Whipsnade

<https://www.zsl.org/conservation/regions/asia/asian-elephant-and-tiger-conservation-in-thailand>

Bechert, U.S., Brown, J.L., Dierenfeld, E.S., Ling, P.D., Molter, C.M. and Schulte, B.A. (2019), Zoo elephant research: contributions to conservation of captive and free-ranging species. *Int. Zoo Yb.*, 53: 89-115. <https://doi.org/10.1111/izy.12211>

The Thermal imaging elephant work at ZSL, zoo elephant contributing to wild counterparts: [HEAT-seeking | Zoological Society of London \(ZSL\)](#)

The Aspinall Foundation https://www.aspinallfoundation.org/the-aspinall-foundation/working-around-the-world/?_ga=2.215169107.575971721.1613136783-1464609486.1613136783

Prigen Conservation Breeding Ark <https://prigenark.com>

Orientations non contraignantes permettant de déterminer si le destinataire proposé d'un spécimen vivant d'éléphant d'Afrique et/ou de rhinocéros blanc du Sud dispose d'installations adéquates pour le conserver et le traiter avec soin, pour examen en vue de l'adoption à la 19^e session de la Conférence des Parties

Les présentes orientations non contraignantes ont été élaborées sur la base du mandat donné au Comité pour les animaux par la décision 18.155 b).

Pour déterminer si le destinataire proposé d'un spécimen vivant d'éléphant d'Afrique et/ou de rhinocéros blanc du Sud dispose d'installations adéquates pour le conserver et le traiter avec soin, il convient de se concentrer sur les facteurs liés à l'installation physique, à l'alimentation, aux soins, à l'élevage et au bien-être des animaux, à la sécurité, à la viabilité à long terme de l'entretien de l'installation et des soins aux animaux, et à la reproduction¹, comme indiqué dans la section A.

La liste des facteurs de la section A est indicative et peut être développée pour refléter les situations locales.

Sans compromettre l'objectif général consistant à maintenir les animaux dans un environnement approprié et à assurer leur bien-être, les valeurs fixées pour les différents facteurs de la section A doivent tenir compte de la situation spécifique de chaque établissement, et doivent être considérées dans leur totalité. Bien que certains facteurs soient corrélés et que leurs valeurs puissent être interdépendantes, chaque facteur doit être évalué et satisfait lors de la détermination de l'adéquation des installations pour conserver et traiter avec soin les spécimens en captivité. Il faut veiller à ne pas faire de compromis sur un facteur en raison de liens mutuels, et chaque facteur doit être établi individuellement à un niveau tel qu'il n'entraîne pas de souffrance physique ou sociale de l'animal.

Toutes les installations doivent disposer d'un plan de gestion écrit et régulièrement révisé, qui doit comprendre des normes permettant de déterminer comment chacun de ces facteurs sera mis en œuvre dans l'établissement pendant toute la durée de vie des animaux. Ce document doit s'appuyer sur un ou plusieurs des guides de bonnes pratiques existants, comme indiqué à la section B.

Si certaines normes minimales d'élevage sont définies par les Parties et représentent les exigences minimales que chaque établissement est tenu de respecter pour éviter tout mauvais traitement des animaux, ces orientations non contraignantes sur les meilleures pratiques ne doivent pas être comprises comme des exigences minimales ; elles fournissent des orientations pour le développement et l'amélioration des installations qui accueillent des éléphants d'Afrique et des rhinocéros blancs du Sud en captivité.

Section A - Facteurs à évaluer pour déterminer si le destinataire proposé d'un spécimen vivant d'éléphant d'Afrique ou de rhinocéros blanc du Sud dispose d'installations adéquates pour le conserver et le traiter avec soin

1. Installation matérielle (intérieur et extérieur)

Tous les éléments de l'installation physique (enclos, portes, barrières, substrats, etc.) sont conçus et entretenus de manière à garantir la sécurité des animaux et des humains. Les éléphants disposent de suffisamment d'espace pour faire des choix environnementaux et sociaux, se déplacer et se coucher sans restriction dans les enclos intérieurs, et parcourir quotidiennement des distances appropriées dans les enclos extérieurs afin de maintenir une bonne condition physique, tout en adoptant des comportements naturels tels que la recherche de nourriture, l'alimentation, l'exploration et la socialisation.

¹ Bien que la reproduction ne soit pas une condition préalable pour qu'un établissement soit convenablement équipé pour conserver et traiter avec soin un spécimen, il est important de considérer les protocoles établis relatifs à la reproduction, que le spécimen se reproduise ou non.

a) Construction

- i. la conception professionnelle de l'installation en mettant l'accent sur les besoins spécifiques de l'espèce animale à héberger ;
- ii. la sécurité de tous les éléments de construction et les substrats (y compris les entrées en pente, les surfaces antidérapantes, la construction des portes, etc.) ;
- iii. la taille de l'enclos correspondant à la composition et à la dynamique du groupe, ainsi qu'aux conditions climatiques :
 - intérieur – un espace suffisant pour que chaque animal puisse se coucher et se déplacer, avec un libre accès jour et nuit aux zones extérieures, en l'absence de conditions météorologiques, de sécurité ou de santé défavorables ;
 - extérieur – un espace et une complexité environnementale suffisants pour permettre et stimuler les activités comportementales naturelles et les interactions sociales ;
 - effet réciproque de la taille de l'enclos et de sa complexité structurelle, verticale et horizontale ainsi que de son aménagement ;
- iv. des matériaux de construction adaptés à l'utilisation avec les éléphants et/ou les rhinocéros, sans extrémités pointues ni objets ou composants potentiellement dangereux ;
- v. des barrières de confinement – choix approprié de matériaux et de conception, en évitant les fossés secs avec des pentes raides ;
- vi. un substrat sûr et approprié en raison de ses implications pour la santé et de son rôle dans l'enrichissement et le confort ;
- vii. un dispositif de drainage pour éliminer l'excès d'eau ;
- viii. des plantations appropriées et sûres ;
- ix. une conception des installations qui comprend des précautions structurelles et autre pour atténuer les effets des catastrophes naturelles telles que les inondations, les ouragans/typhons, les tornades/cyclones, les tremblements de terre, les incendies et feux de brousse, les températures extrêmes/la sécheresse, etc. pouvant être raisonnablement anticipés dans un lieu donné ;
- x. un abri contre les intempéries (soleil/pluie/vent) ;
- xi. l'aménagement de l'enclos :
 - une diversité des zones correspondant au comportement spécifique de l'espèce concernée ;
 - des bassins/mares (non nécessaire pour le rhinocéros blanc du Sud) ;
 - de l'ombre ;
 - des possibilités de bain de sable ou autre (p. ex. bain de boue) ;
 - des poteaux pour se gratter ;
 - des zones de repos ;
 - d'autres éléments d'enrichissement physique (points d'eau, autres variations topographiques, stations d'alimentation multiples, possibilités d'alimentation à long terme) ;
- xii. les dispositions matérielles pour la gestion des groupes sociaux, la possibilité de se cacher de la vue des autres animaux et des visiteurs, des possibilités de fuite permettant aux animaux de se soustraire en toute sécurité des situations d'agression par un congénère ;
- xiii. des espaces pouvant être étendus à mesure que l'animal grandit ou que le troupeau se développe ;
- xiv. des zones adaptées pour séparer les mâles des femelles et des jeunes si nécessaire, en particulier pendant les périodes d'œstrus et de rut, tout en offrant les mêmes conditions d'hébergement aux mâles (p. ex. taille, complexité, substrat et aménagement appropriés des enclos, abri, barrières visuelles et sécurité) ;
- xv. des dispositions matérielles pour l'isolement/la quarantaine, en évitant de nuire au bien-être si l'isolement est prolongé ;
- xvi. la construction d'un enclos conçu pour permettre la gestion en contact protégé, et la disponibilité d'une zone pour l'entraînement à la manipulation positive des éléphants en contact protégé² ;
- xvii. en cas de reproduction, de l'espace et des installations pour les nouveau-nés ;
- xviii. si l'animal est exposé au public, une zone hors exposition accessible en permanence ;
- xix. des caméras de sécurité et de surveillance des animaux (femelles gestantes, spécimens âgés, situations de tensions sociales dans un groupe, etc.) ;

² Le contact protégé est un style de gestion des éléphants où tout contact avec l'animal a lieu à travers une barrière de protection. Le dressage en contact protégé est réalisé par des techniques de renforcement positif utilisant des objectifs, des récompenses alimentaires, le positionnement du corps et la participation volontaire de l'éléphant. Le contact protégé comprend également des situations où l'éléphant est manipulé à travers une barrière de protection mais peut aussi être confiné dans l'espace par un dispositif de retenue des éléphants (ERD – Elephant Restraint Device). Une approche similaire basée sur l'entraînement par renforcement positif (Positive Reinforcement Training) est également utilisée pour effectuer les procédures nécessaires sur les rhinocéros. Voir EAZA, GFAS et d'autres normes pour plus de détails.

- b) les conditions climatiques, avec une prise en compte spécifique des conditions météorologiques locales :
- i. la température :
 - zones présentant une température appropriée ;
 - chauffage/climatisation, p. ex. portes d'entrée équipées de rideaux épais en plastique ou en caoutchouc, selon le cas ;
 - surveillance/limitation du temps passé à l'extérieur par temps froid ;
 - ii. la lumière :
 - autant de lumière naturelle que possible, y compris à l'intérieur ;
 - lumière artificielle de qualité pour l'intérieur, avec un système d'allumage et d'extinction progressifs ;
 - iii. la qualité de l'air (limitation de la poussière, ventilation appropriée, mesures pour prévenir la transmission des maladies transmises par l'air).

2. Besoins alimentaires

Une alimentation saine et équilibrée est fournie de manière stimulante, en fonction des besoins de chaque animal. De l'eau fraîche et propre est disponible en permanence et en quantité suffisante.

- a) Nutrition
- i. un régime alimentaire de base conçu et revu régulièrement par le personnel approprié (vétérinaire ou nutritionniste) ;
 - ii. une quantité de nourriture adaptée aux dépenses d'énergie ;
 - iii. des vitamines et des minéraux ;
 - iv. la prise en compte des exigences alimentaires particulières (gestation, allaitement, âge, etc.) ;
 - v. une qualité et des conditions adéquates de stockage et d'hygiène des aliments ;
 - vi. la diversité des aliments et des méthodes d'alimentation ;
 - vii. le respect du rythme d'alimentation (dans le temps) ;
 - viii. la fourniture de foin de faible valeur nutritionnelle à tout moment et de pâturage (pour les éléphants) ;
 - ix. l'accès de tous les individus à la nourriture ;
 - x. un suivi pour éviter l'obésité (en particulier pour les éléphants) – par la surveillance des scores de condition corporelle ;
- b) de l'eau potable disponible à tout moment en qualité et quantité suffisantes.

3. Soins et élevage des animaux

Tous les aspects de l'élevage, y compris les soins vétérinaires, l'enrichissement de l'environnement et l'alimentation sont conçus pour optimiser le bien-être des animaux. Tous les animaux font l'objet d'un suivi régulier aussi souvent que nécessaire. Les animaux ne sont pas craintifs ou agressifs en réponse à la présence humaine ou aux procédures de soins de routine, et la manipulation ainsi que la contention nécessaires sont effectuées de manière sûre et appropriée, avec une difficulté minimale pour les animaux. Le personnel est formé à des techniques/pratiques pour des manipulations sûres spécifiques à chaque espèce.

- a) soins généraux
- i. le personnel qui s'occupe des animaux est en effectif suffisant, et dispose de la qualification et de l'expérience requises ;
 - ii. la manipulation générale comprend :
 - des contrôles quotidiens de chaque individu ;
 - des contrôles sanitaires périodiques (scores de condition corporelle/poids, état nutritionnel), à des fréquences appropriées pour chaque individu en fonction de son âge, de son état de santé, etc.
 - le nettoyage régulier des enclos pour éliminer le fumier et les restes de nourriture, le nettoyage et l'entretien régulier des bassins/mares (pour éviter la contamination et la propagation des maladies transmises par l'eau) ;
 - un protocole pour une manipulation sûre (*contact protégé*) ;
 - lorsque cela est possible et approprié, le contact protégé est utilisé pour effectuer les procédures et les contrôles nécessaires sur les animaux ; les contraintes d'autres types doivent être limitées à la durée la plus courte possible afin de réduire le stress ;

- des techniques de surveillance visuelle nocturne (permettant notamment d'enregistrer dans des conditions de faible luminosité ou nocturnes), telles que la vidéosurveillance, pour enregistrer les relations sociales et les schémas comportementaux, avec un examen régulier des séquences ;
 - iii. l'élimination sûre des fèces et de l'urine de manière à supprimer toute pollution et à éviter la propagation d'agents pathogènes ;
 - iv. la faisabilité des soins à long terme (pendant la durée de vie de l'animal) ;
 - v. la révision régulière des procédures pour assurer le maintien du niveau de soins ;
- b) soins vétérinaires
- i. les soins vétérinaires qualifiés ;
 - ii. les soins vétérinaires réguliers pour chaque animal ;
 - iii. les soins à la naissance et lors de la mort ;
 - iv. la médecine préventive comprenant :
 - des contrôles réguliers ;
 - des vaccinations ;
 - le contrôle des parasites ;
 - des tests réguliers pour surveiller l'état de santé général, notamment des analyses de sang, un lavage de la trompe, des écouvillons oculaires et des tests de salive, le cas échéant ;
 - des tests réguliers sur les éléphanteaux afin d'identifier et de traiter les infections actives d'herpès endothélotrope de l'éléphant (EEHV – *elephant endotheliotropic herpesvirus*) ;
 - des soins dentaires et de corne ;
 - des soins des pattes ;
 - v. les soins des maladies et des blessures ;
 - vi. l'examen post-mortem des animaux morts ;
 - vii. la disponibilité de médicaments vétérinaires ;
- c) dispositions pour la quarantaine et l'isolement ;
- d) transport
- i. l'existence d'un plan pour un transport sûr ;
 - ii. le respect des lignes directrices pour un transport sûr (IATA, CITES, UICN) ;
 - iii. la coopération étroite entre l'expéditeur et le destinataire d'un animal, incluant des visites sur place afin d'assurer une meilleure compréhension commune et de meilleurs résultats en matière d'hébergement et de soins ;
- e) mesures de sûreté et de sécurité ;
- sécurité des animaux ;
 - a) prévention des blessures ;
 - b) mesures empêchant les animaux de s'échapper ;
 - c) inspections régulières et entretien de l'environnement physique et des enclos, y compris leur aménagement ;
 - d) sécurité pour éviter le vol et la mort des spécimens ;
 - sécurité du personnel ;
 - sécurité des visiteurs ;
 - plan de gestion des urgences en cas de catastrophes telles que les inondations, les ouragans/typhons, les tornades/cyclones, les tremblements de terre, les incendies et feux de brousse, les températures/sécheresses extrêmes, etc., pouvant être raisonnablement anticipés dans un lieu donné ;
 - plan pour l'entretien, l'élimination ou la destruction de manière sûre et légale des spécimens après la mort, en particulier pour empêcher l'entrée de parties des cadavres dans le commerce illégal.

4. Bien-être animal

Les animaux sont maintenus dans des groupes sociaux appropriés. Ils bénéficient d'un environnement physique et social complexe qui stimule les comportements naturels, les interactions sociales et l'activité. Les aliments sont préparés et présentés de manière sûre et appropriée pour répondre aux besoins sanitaires et sociaux. Le bien-être comportemental/psychologique de chaque animal est évalué et traité.

- a) taille et composition appropriées du groupe ;
 - i. structure sociale ;
 - ii. capacité à séparer le groupe et les individus au sein du groupe lorsque cela est nécessaire ;
 - iii. méthodes d'intégration ou d'introduction de nouveaux animaux dans la structure sociale, et de modification de la structure du groupe ;
- b) possibilités pour les animaux de se cacher de la vue des autres membres du troupeau/groupe, de manifester des réactions de défense normales et de respecter des distances de fuite ou d'échappement appropriées ;
- c) proximité d'autres espèces/partage de l'enclos avec d'autres espèces (prévoir des zones de sécurité et des voies d'évacuation pour les autres espèces, les éléphants et les rhinocéros pouvant être dominants) ;
- d) comportement animal
 - i. plan d'enrichissement comportemental ;
 - alimentation variée ;
 - nourriture permettant de simuler les conditions naturelles de pâturage, enrichissement basé sur la nourriture ;
 - matériaux pour jouer ;
 - matériaux pour se gratter (troncs d'arbres, rochers) ;
 - fréquence d'enrichissement, programmes d'entraînement, etc.
- e) exposition aux visiteurs
 - i. distance appropriée par rapport aux visiteurs, y compris l'accès à des zones non fréquentées par les visiteurs ;
 - ii. interdiction aux visiteurs de toucher ou de monter sur le dos des éléphants d'Afrique et des rhinocéros blancs du Sud ;
 - iii. possibilités d'isolement par rapport aux visiteurs (barrières visuelles et acoustiques partielles) ;
 - iv. mesures visant à empêcher les visiteurs de jeter des objets dans l'enclos (intentionnellement ou non).

5. Tenue des registres

Une politique écrite existe et est suivie pour maintenir des registres médicaux complets et des statistiques appropriées pour chaque animal.

- a) tous les animaux ont une identification permanente ;
- b) les registres suivants sont maintenus pour chaque individu, depuis son acquisition/naissance jusqu'à sa mort, pendant une certaine période après sa mort ou son transfert hors de l'établissement :
 - i. source, date d'acquisition, preuve de la légalité de l'acquisition, filiation (si elle est connue), moyen de transport vers l'établissement actuel, dossiers vétérinaires antérieurs à l'acquisition (s'ils sont disponibles), permis pertinents, etc.
 - ii. soins préventifs et traitements vétérinaires, incluant le poids et/ou les scores de condition corporelle ;
 - iii. registre sur le régime alimentaire ;
 - iv. registre sur le comportement et l'enrichissement ;
 - v. accidents, événements inhabituels ;
 - vi. reproduction ;
 - vii. gestations et naissances, le cas échéant ;
 - viii. transports et transferts, le cas échéant, dates auxquelles ils ont eu lieu, but et moyens, y compris le transfert permanent vers un autre établissement ;
 - ix. mort et élimination finale, y compris l'élimination/utilisation des parties du corps nécessitant une attention particulière (défenses, cornes) ;
- c) les registres doivent être mis à la disposition des autorités gouvernementales compétentes sur demande, ou comme l'exige la loi.

6. Reproduction

Une politique écrite existe pour déterminer si la reproduction a lieu ou non dans l'établissement, avec des pratiques saines en place pour prendre correctement soin des nouveau-nés.

- a) en l'absence de reproduction : mesures préventives et contraception (en concertation avec le coordinateur de la reproduction et le vétérinaire compétents) ;
- b) en cas de reproduction : élaborer un plan à l'avance, en se concentrant sur :
 - i. l'accouplement ;
 - ii. la gestation ;
 - iii. la naissance ;
 - iv. les soins aux jeunes, y compris l'aménagement approprié des enclos pour répondre aux besoins des jeunes, les plans en place pour le dépistage et le traitement des infections par le virus de l'herpès endothélio-trope de l'éléphant (EEHV), le cas échéant ;
 - v. la gestion de la population et la génétique ;
 - vi. les besoins en espace physique ;
 - vii. la participation à un programme d'élevage reconnu.

7. Législations sur la faune sauvage et le bien-être des animaux

Toutes les conventions, législations et réglementations internationales, nationales et locales relatives à la faune sauvage et au bien-être des animaux sont respectées.

- a) conformité avec les législations et/ou réglementations nationales ;
- b) respect des engagements internationaux :
 - i. exigences de la CITES ;
 - ii. autres (législations vétérinaires pour le transport international, etc.) ;
 - iii. accords de conservation, le cas échéant.

8. Autres facteurs

- a) L'adhésion à une association zoologique reconnue peut fournir une garantie supplémentaire en attestant que le destinataire respecte les normes et les lignes directrices de cette association et contribue à l'échange de mâles afin d'éviter la consanguinité, mais il ne s'agit pas en soi d'une condition préalable à l'évaluation d'un destinataire approprié, ni d'une preuve que l'établissement est un destinataire approprié et acceptable ;
- b) la politique à long terme de l'établissement visant à l'amélioration continue de la qualité des soins et de l'élevage des animaux qu'il accueille ;
- c) des dispositions doivent être prises pour garantir que toute vente, tout don ou tout transfert ultérieur de l'animal (à l'échelle internationale ou nationale) ou de tout animal né dans l'établissement ne se fait que vers un établissement convenablement équipé pour héberger et prendre soin du spécimen ;
- d) le soutien à la conservation *in situ*.

Section B - Exemples de documents de bonnes pratiques pour l'hébergement de spécimens vivants d'éléphant d'Afrique et de rhinocéros blanc du Sud

Lignes directrices sur l'hébergement des éléphants d'Afrique et des rhinocéros blancs du Sud

EAZA. 2018. EAZA Best Practice Guidelines for the white rhinoceros (*Ceratotherium simum*). European Association of Zoos and Aquaria.

<https://www.eaza.net/assets/Uploads/CCC/2018-EAZA-Best-Practice-Guidelines-White-rhinoceros-Approved.pdf>

EAZA. 2020. EAZA Best Practice Guidelines for Elephants. European Association of Zoos and Aquaria.

<https://www.eaza.net/assets/Uploads/CCC/BPG-2020/Elephant-TAG-BPG-2020.pdf>

BIAZA (British & Irish Association of Zoos & Aquariums Elephant Welfare Group): BIAZA (2019) Guidelines for the management of elephants within BIAZA zoos. These are available on request via the BIAZA office (admin@biaza.org.uk).

Elephant Husbandry Resource Guide – International Elephant Foundation

<https://elephantconservation.org/ieflimages/2015/06/CompleteHusbandryGuide1stEdition.pdf>

Rhino Husbandry Manual – International Rhino Foundation

<https://rhinos.org/wp-content/uploads/2020/10/rhino-husbandry-manual.compressed.pdf>

AZA Standards for Elephant Management and Care (2011, rev. 2012) AZA TAG/SSP steering committee

https://assets.speakcdn.com/assets/2332/aza_standards_for_elephant_management_and_care.pdf

GFAS. Global Federation of Animal Sanctuaries Standards for Elephant Sanctuaries.

<https://www.sanctuaryfederation.org/wp-content/uploads/2020/02/ElephantStandard2019.pdf>

GFAS. Global Federation of Animal Sanctuaries Standards For Rhinoceros, Hippopotamus and Tapir Sanctuaries

<https://www.sanctuaryfederation.org/wp-content/uploads/2020/02/Rhino-Hippo-Tapir-Standards-2019.pdf>

Kane, L; Forthman D & Hancock D eds (2005) Optimal Conditions for Captive Elephants: A Report by the Coalition for Captive Elephant Well-Being

<http://elephantcare.org/wp-content/uploads/2017/02/Optimal-Conditions-for-Captive-Elephants-2005.pdf>

Kane, L; Forthman D & Hancock D eds (2005) Best Practices by the Coalition for Captive Elephant Well-Being

<http://elephantcare.org/wp-content/uploads/2017/02/Best-Practices-Coalition-for-Captive-Elephants-Well-Being-2005.pdf>

Secretary of State's Standards of Modern Zoo Practice - Appendix 8 – Specialist exhibits, Elephants - June 2017

https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/654713/zoo-practice-elephants.pdf

Autres documents pertinents

Guidance for appropriate and acceptable destinations: African elephants and southern white rhinoceros

https://cites.org/sites/default/files/common/imp/San_Diego_Zoo_Global_response_to_Notification%202020-070.pdf

IUCN. 2014. IUCN guidelines on the use of *ex situ* management for species conservation. IUCNSSC,

<https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2014-064.pdf>

Caring for wildlife – The world zoo and aquarium animal welfare strategy (WAZA)

<https://www.waza.org/priorities/animal-welfare/animal-welfare-strategies/>

WAZA code of ethics and animal welfare

<https://www.waza.org/wp-content/uploads/2019/05/WAZA-Code-of-Ethics.pdf>

EAZA Standards on the Accommodation and Care, EAZA Population Management Manual and EAZA Code of Ethics here: <https://www.eaza.net/about-us/eazadocuments/>

EAZA animal welfare resources <https://www.eaza.net/about-us/areas-of-activity/animal-welfare/>

Wild Welfare's "Core Fundamentals in Animal Welfare" <https://wildwelfare.org/wp-content/uploads/Core-Fundamental-Standard-of-Practice-for-Captive-Wild-Animals-Oct2020.pdf>

Le site Web de la CITES, qui est régulièrement mis à jour, contient d'autres documents d'orientation :

https://cites.org/eng/imp/appropriate_and_acceptable_destinations